

# HEURES SUPPLÉMENTAIRES

## TRAVAILLER PLUS POUR PERDRE (UN PEU) MOINS

Ce n'est pas l'arnaque du siècle, ni même celle de l'année, tant la méthode est éculée. Mais dans le contexte d'austérité salariale que nous connaissons, elle demeure terriblement efficace.

Alors que l'inflation a dépassé le seuil critique des 2 % en 2018, la valeur du point d'indice des fonctionnaires a été une nouvelle fois gelée en 2019. La perte cumulée de pouvoir d'achat depuis 2010, date du premier gel, est colossale. Rappelons que cet instrument de calcul des salaires des fonctionnaires fut justement créé, à l'origine, pour suivre l'évolution des prix...

Pourtant, le ministre Blanquer l'a bien dit : pas question de dégeler le point d'indice, la « revalorisation salariale » des enseignants se fera à coup d'heures supplémentaires imposées et sous-payées. Le montant de la deuxième heure supplémentaire obligatoire sera minoré par rapport au montant de la première. De belles économies en perspective, si on y ajoute la disparition de 2650 postes à la rentrée 2019.

Le temps de travail des professeurs est déjà de plus de 42 heures par semaine. Alors que s'accumulent la fatigue, le stress, l'augmentation des effectifs par classe... le SNES-FSU refuse cette nouvelle dégradation de nos conditions de travail.

**REFUSONS collectivement, par discipline, les heures supplémentaires**

**DEMANDONS les postes correspondants**

**SIGNONS des pétitions et transmettons-les aux chefs d'établissement, à la Rectrice et au SNES-FSU 26**

*N'oubliez pas de tweeter et/ou publier toutes vos initiatives sur Facebook avec le #STOPMEPRIS, faites parvenir vos témoignages, motions, photos au SNES (voir site national).*

